

extrêmement satirique et mordante, et ses ouvrages polémiques sont pleins d'aigreur et de termes injurieux. Son style n'est pas moins extraordinaire ; il affecte de se servir de termes hors d'usage et de mots tirés du grec ; il emploie souvent des expressions triviales, et plusieurs termes empruntés des scholastiques. Tout cela n'empêche pas que ses ouvrages ne soient quelquefois d'usage, et qu'il ne soit bon de les consulter, quand on veut étudier les matières qu'il a traitées (1). »

Le jugement est plus conforme à la vérité que celui de Guy Patin ; « il prétendait que le P. Raynaud donnait à tous ses livres un tour de perfection qui n'appartenait qu'à un grand maître (2). » Cette perfection qui n'appartient qu'aux grands maîtres, comme furent, par exemple, les PP. Petau et Sirmond, manquait à Théophile Raynaud. « Ses desseins étaient bizarres, son érudition sans choix, et son style, quoique bon de lui-même, gâté en bien des endroits, par des affectations puériles, outre que l'auteur était un homme rude et sans nulle urbanité (3). »

Le succès qu'avaient eu la plupart des écrits du P. Raynaud fit croire à quelques spéculateurs qu'on en verrait le recueil avec plaisir. Le P. Bertet se chargea de publier cette immense collection (4), qui parut à Lyon, chez George Boissat et George Remeus, 19 vol. in-fol. Le dernier volume, imprimé sous la rubrique de Cracovie, Annibal Zangogski, 1669, et avec le titre d'*Apompæus*, c'est-à-dire, Bouc émissaire, contient des écrits dont le P. Raynaud n'avait point osé s'avouer l'auteur, parce qu'ils étaient trop satiriques ; cette édition n'eut presque aucun succès ; le libraire fut ruiné, et, après avoir vendu un

(1) Partie III<sup>e</sup>, pag. 270.

(2) *Lettres*, tome III, pag. 6.

(3) Vigneul-Marville, *Mélanges d'histoire et de litt.*, tome II, pag. 303, édit. de Rotterdam. Le vrai nom de cet auteur est *Argonne*. Voy. la *Biogr. univ.*

(4) Guy Patin, *Lettres*, tome II, pag. 451.